

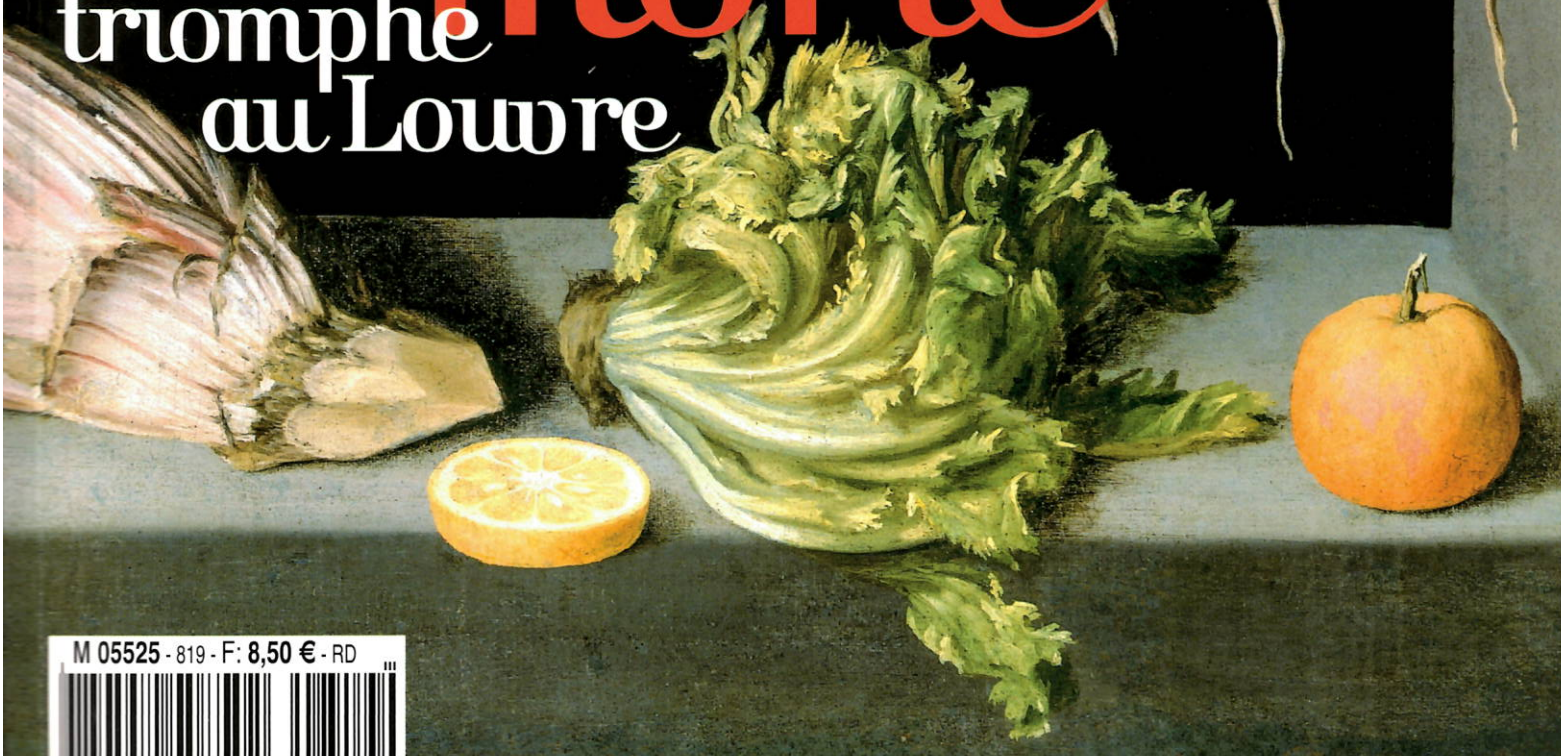
Comment
décrypter
la pierre
de Rosette ?

La révélation
Alice Neel
au Centre
Pompidou

Les surprises
de Fine Arts Paris
& La Biennale

la nature morte

triomphe
au Louvre



{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



NIKI DE SAINT PHALLE, LA FEMME-ORCHESTRE

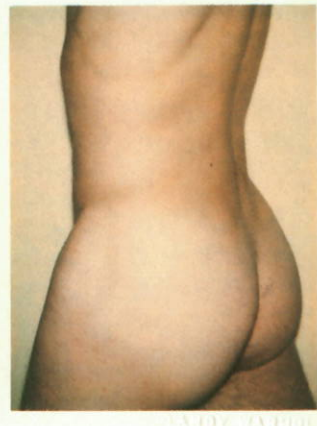
À droite

Niki de Saint Phalle, *L'Oiseau amoureux*, 2000, résine peinte, 60 x 48 x 23 cm OPERA GALLERY, PARIS.

« NIKI DE SAINT PHALLE. PARADIS RETROUVÉ », Opera Gallery, 62, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, 01 42 96 39 00, www.operagallery.com du 21 octobre au 30 novembre.

Pour Marion Petitdidier, cette exposition n'est pas une rétrospective consacrée à Niki de Saint Phalle, mais l'occasion de montrer une autre facette de son travail. « *On sait qu'elle était une artiste engagée dans le droit des femmes, rappelle la directrice d'Opera Gallery, mais aussi contre l'ensemble des discriminations sociales. Elle a pris parti pour différentes minorités et s'est affichée contre la guerre du Vietnam.* » Le thème général du jardin d'Eden permet ainsi de glisser des sujets plus introspectifs, à l'exemple d'un *White Tree*, tableau sculpté de plus de deux mètres de haut, symbole de l'arbre de vie et de la connaissance, au cœur du paradis perdu... Ou encore cet *Oiseau amoureux* de 2000, qui pouvait incarner un envol vers l'au-delà, deux ans avant son décès. En parallèle, s'exhibe une *Nana* joyeuse en marbre peint de 850 kg ! Au sein de ce parcours d'une cinquantaine de pièces, qui comprend aussi des petits éléments de mobilier, les œuvres s'échelonnent de 50 000 € à 1 M€. **M. M.**

À droite Andy Warhol, *Nude Model*, v. 1977, Polaroid, pièce unique, 10,8 x 8,57 cm ©HEDGES PROJECTS, LOS ANGELES. ©THE A. WARHOL FOUND. FOR THE VISUAL ART.



WARHOL INTIME ET CLASSIQUE

Offrant un cadre rapproché au sens propre comme au figuré, une trentaine de Polaroid d'Andy Warhol (à partir de 10 000 €) est présentée aux côtés de têtes et bustes romains (à partir de 4000 €). Pour Gladys Chenel, qui s'est associée avec le collectionneur et mécène Jim Hedges, « *ces corps, ces tensions dans les muscles, ces draps froissés... mais aussi ces clichés d'intérieur pris après des repas nous plongent dans l'univers intime et l'époque d'Andy Warhol, qui vivait d'ailleurs dans un intérieur fourni et possédait de l'art antique.* » **M. M.**

« MOMENTS BY ANDY WARHOL », galerie Chenel, 3, quai Voltaire, 75007 Paris, 01 42 97 44 09, www.galeriechenel.com du 6 octobre au 19 novembre.

LES ORIGINES D'ANTONIO SEGUÍ

À droite Antonio Seguí, *Cieguito*, 2 mars 1975, pastel sur toile, 38 x 55 cm ©PHOTO J.-L. LOSI.



Antonio Seguí, disparu le 26 février dernier, a exposé pour la première fois chez Claude Bernard en 1964. Si, par la suite, il a souvent montré l'évolution de sa carrière, c'est un retour à ses débuts qui est ici proposé via une vingtaine de tableaux. En 1964, l'artiste rentrait d'Argentine, son pays d'origine, et la critique politique sous-jacente se mêlait à une grande nostalgie. On ne voit pas encore son petit personnage emblématique, courant au milieu de la foule, mais des utopies perdues ou des scènes d'attente. Comme dans ce très beau pastel et fusain sur toile (*Allá Lejos y Hace Tiempo*), qui représente deux hommes chapeautés au milieu des champs. Datant de 1975, il précède d'un an l'arrivée de la junte qui infligera sa dernière dictature militaire au pays avant que celui-ci puisse connaître la démocratie... enfin. **M. M.**

« ANTONIO SEGUÍ », galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 01 43 26 97 07, claudes-bernard.com du 22 septembre au 26 novembre.